

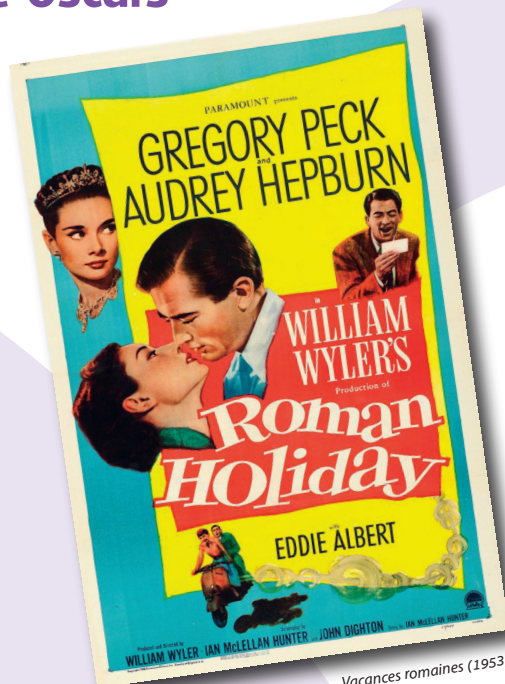
# William Wyler (1902-1981), le réalisateur d'Hollywood aux quarante Oscars



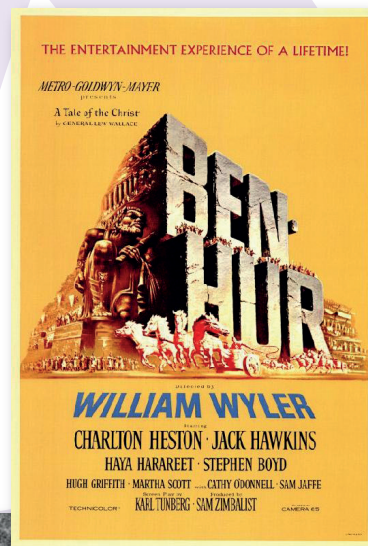
William Wyler en 1979 à Mulhouse (archives L'Alsace)

En cette année 2022, la ville de Mulhouse célèbre le 120<sup>e</sup> anniversaire de la naissance et le 100<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée à Hollywood d'un de ses plus illustres fils, William Wyler, l'un des plus grands réalisateurs de l'histoire mondial du cinéma. Au cours d'une incroyable carrière, William Wyler aura tourné une cinquantaine de films qui recueilleront 40 Oscars. Ayant connu d'énormes succès populaires, il détient personnellement le record de douze nominations à l'Oscar du Meilleur réalisateur et obtint la distinction à trois reprises, ainsi que la Palme d'or au Festival de Cannes de 1957. C'est sous le nom de Wilhelm Weiler qu'il est né en 1902 rue de Zurich à Mulhouse, d'un père suisse et d'une mère wurtembergeoise. Lorsque l'Alsace-Lorraine redevint française après la Grande guerre, ses parents, estimant qu'un accent allemand serait un handicap dans sa vie professionnelle, l'envoyèrent faire ses études en Suisse romande, à l'École supérieure de commerce de Lausanne

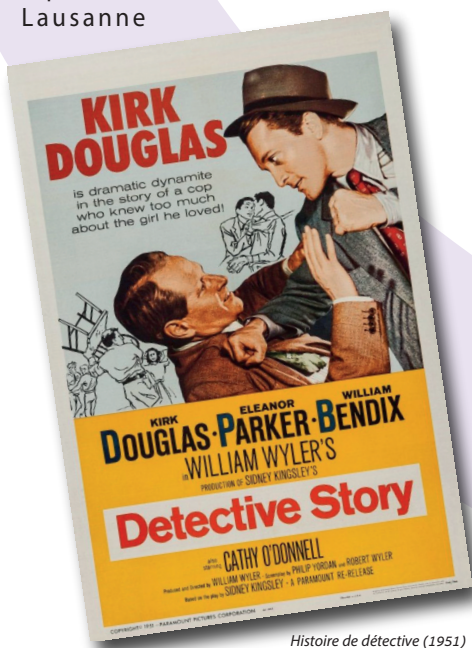
avant d'aller étudier le violon au Conservatoire de Paris. En 1922, il partit pour les États-Unis où il fut embauché aux studios Universal de Los Angeles, dont le fondateur, Carl Laemmle, était un cousin de sa mère. Grâce à ce coup de pouce familial mais aussi à son talent, il devint rapidement assistant de production. Dès 1925, à l'âge de 23 ans, il fut autorisé à se lancer dans la réalisation et devint le plus jeune réalisateur de la firme. Naturalisé américain en 1928, Wyler s'imposa dans les années 1930 comme un cinéaste incontournable d'Hollywood et collabora avec les plus grands studios, d'abord la Warner Bros., puis la Metro-Goldwyn-Mayer pour lesquels il réalisa de nombreux films à succès, tels *Rue sans issue* (1937) avec Humphrey Bogart, *L'Insoumise* (1938) avec Bette Davis et Henry Fonda, *Les Hauts de Hurlevent* (1939) avec Laurence Olivier et Merle Oberon. Durant la Seconde guerre mondiale, il contribua à l'effort de guerre en réalisant des documentaires sur l'US Air Force, ainsi que des œuvres de fiction évoquant le destin tragique d'individus happés par le conflit, telle *Madame Miniver* (1942) avec Greer Garson et Walter Pidgeon. Après la guerre, Wyler réalisa de nombreux films dans une grande variété de registres avec les plus grands acteurs de l'époque, tels Olivia de Havilland et Montgomery Clift dans la comédie dramatique *L'Héritière* (1949), Kirk Douglas et Eleanor Parker dans le film policier *Histoire de détective* (1951), Gregory Peck et Audrey Hepburn dans le périple romantique *Vacances romaines* (1953), ou Gary Cooper, Dorothy McGuire, Anthony Perkins, Jean Simmons et Carroll Baker dans deux westerns, *La Loi du Seigneur* (1956) et *Les Grands espaces* (1958). En 1959, ce réalisateur réputé exigeant se vit confier la mise en scène d'une énorme production hollywoodienne, le péplum *Ben-Hur*, couronnée de onze Oscars dont ceux du Meilleur film, du Meilleur réalisateur et du Meilleur acteur pour Charlton Heston. À partir de 1960, il aborda également des thèmes de société, tels ceux de l'homosexualité féminine avec *La Rumeur* (1961) avec Audrey Hepburn, Shirley MacLaine et James Garner, de la folie amoureuse avec *L'Obsédé* (1965) avec Terence Stamp et Samantha Eggar, et du racisme avec *On n'achète pas le silence* (1970) avec Lee J. Cobb, Lola Falana et Anthony Zerbe. Il réalisa également une comédie musicale, *Funny girl* (1968) avec Barbra Streisand et Omar Sharif, avant de mettre fin à sa carrière à l'aube des années 70. Il décéda d'une crise cardiaque en 1981 à l'âge de 79 ans à Los Angeles où il est



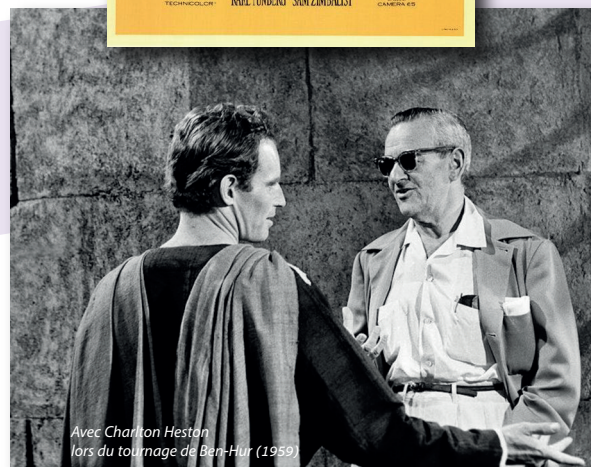
Vacances romaines (1953)



Ben-Hur (1959)



Histoire de détective (1951)



Avec Charlton Heston lors du tournage de Ben-Hur (1959)

inhumé au Forest Lawn Memorial Park de Glendale. Il est honoré à Los Angeles avec une étoile à son nom sur le célèbre Hollywood Walk of Fame et à Mulhouse avec une voie publique qui lui est dédiée, l'allée William Wyler.

Philippe Edel